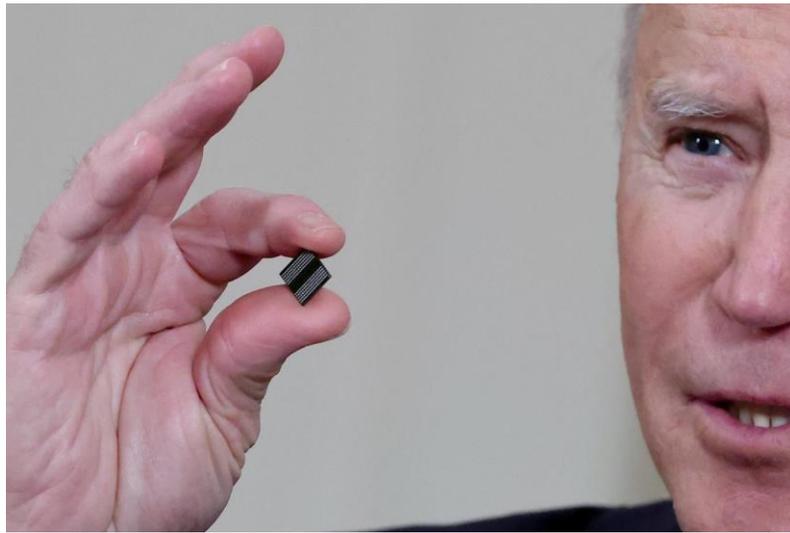


Le 10 septembre 2021

<https://www.aol.com/finance/why-biden-t-fix-semiconductor-201713601.html>

Traduction google

Biden (la pénurie mondiale de semi-conducteurs)



Le président Biden a l'intention de s'attaquer à de nombreux problèmes de longue date, tels que le changement climatique, les inégalités de richesse, les soins de santé inabordables et la pénurie de logements. Mais il n'a pas été en mesure de résoudre un problème qui freine l'économie américaine en temps réel, en ce moment : **la pénurie mondiale de semi-conducteurs, de processeurs clés dans des milliers de produits de consommation et industriels.**

Divers facteurs se sont associés à la pandémie de coronavirus pour créer une demande de semi-conducteurs supérieure à celle que les fabricants peuvent satisfaire. Le manque à gagner a catastrophé l'industrie automobile, forçant des constructeurs comme Ford (F), General Motors (GM) et Chrysler à arrêter la production de certains de leurs modèles les plus populaires. Le rythme des ventes de voitures aux États-Unis en août était le plus bas en 15 mois, en grande partie parce que les constructeurs automobiles ne peuvent pas produire tous les véhicules que les consommateurs veulent acheter.

Certaines **consoles de jeux vidéo** sont introuvables. Les **appareils électroménagers** ont également des puces et il y a des retards dans les livraisons de réfrigérateurs, de **micro-ondes** et de **machines à laver**. Apple (AAPL) a déclaré que les pénuries de puces pourraient affecter la disponibilité des **iPhones** cet automne. **Les pénuries dépriment la production économique et obligent les économistes à abaisser leurs attentes de croissance pour le reste de 2021. Elles font également grimper les prix, contribuant à une inflation qui s'élève désormais à 5,4 %.**

Biden est pleinement conscient du problème. Un rapport de juin de la Maison Blanche sur les vulnérabilités de la chaîne d'approvisionnement a identifié les semi-conducteurs comme l'un des quatre domaines prioritaires dans lesquels les États-Unis doivent développer de nouvelles capacités nationales. Mais ce rapport reconnaissait que "le secteur privé doit prendre l'initiative de remédier à la pénurie" et identifiait le rôle du gouvernement comme un rôle d'assistance.

Pendant ce temps, les fabricants comme Intel (INTC) et Micron (MU) sont extrêmement prudents quant à l'ajout de nouvelles capacités de production, ce qui est coûteux et nécessite de fréquents réoutillages. Le secteur des puces subit également des cycles d'expansion et de récession qui peuvent brutaliser les producteurs qui se retrouvent avec une surcapacité en période de ralentissement. **Pour les fabricants, une offre restreinte, y compris des pénuries, est préférable à un surinvestissement et à des pertes importantes à l'avenir.**

Encore une autre entreprise américaine qui s'est rendue à l'étranger. **Comme d'autres industries, le secteur des semi-conducteurs s'est développé en Amérique et a migré à l'étranger.** Les entreprises américaines représentent encore environ la moitié de toutes les ventes mondiales de semi-conducteurs. Mais des géants tels qu'Intel, Micron, Broadcom (AVGO), Qualcomm (QCOM) et Texas Instruments (TXN) produisent désormais certaines de leurs puces à l'étranger ou sous-traitent la production à des producteurs étrangers.

L'industrie des semi-conducteurs affirme que la part des puces fabriquées aux États-Unis est passée de 37 % en 1990 à environ 12 % aujourd'hui. Il existe encore 20 usines de fabrication, ou « fabs », produisant les puces les plus courantes aux États-Unis, avec une production centrée en Californie, au Texas, en Oregon et en Arizona. **Mais la Corée du Sud, Taïwan et le Japon ont tous une part mondiale plus importante que les États-Unis, et la Chine est juste derrière.**

Le président américain Joe Biden livre une puce semi-conductrice alors qu'il s'exprime avant de signer un décret, visant à remédier à une pénurie mondiale de puces semi-conductrices, dans la salle à manger d'État de la Maison Blanche à Washington, États-Unis, le 24 février 2021. REUTERS/Jonathan Ernst

C'est une histoire familière. Les coûts liés à la main-d'œuvre et à la conformité réglementaire sont plus élevés aux États-Unis qu'à l'étranger. De plus, les gouvernements étrangers subventionnent la production de semi-conducteurs beaucoup plus qu'aux États-Unis.

Une étude de 2020 du Boston Consulting Group et de la Semiconductor Industry Association affirme que le coût sur 10 ans d'une usine de fabrication de puces aux États-Unis est 30 % plus élevé qu'à Taïwan, en Corée du Sud et à Singapour, et jusqu'à 50 % plus élevé que le coût en Chine.

L'industrie américaine des puces veut 50 milliards de dollars de subventions fédérales pour rendre la fabrication nationale de puces compétitive par rapport à la production étrangère. Il pourrait l'obtenir. En juin, le Sénat a adopté la loi CHIPS, lors d'un rare vote bipartite. La législation fournirait 52 milliards de dollars de subventions fédérales jusqu'en 2027 pour la production de chips sur le sol américain. Les plus grandes incitations sont les allègements fiscaux, et Washington financerait des recherches coûteuses et correspondrait aux incitations nationales et locales pour la construction d'usines de haute technologie.

Si la Chambre adopte la loi CHIPS et que le président Biden la signe – ce qu'il dit qu'il fera – cela aidera à financer la construction de 19 nouvelles usines aux États-Unis, selon l'analyse de l'industrie, et contribuera à créer 280 000 nouveaux emplois, dont beaucoup sont élevés. postes technologiques payants. Sans le financement, la même analyse montre que la part américaine de la nouvelle capacité de semi-conducteurs pourrait chuter à 6 % d'ici 2030.

Mais cela n'aidera pas à la pénurie actuelle. « Il faut de trois à quatre ans pour monter une usine », explique Pedro Pacheco, directeur de recherche senior au Gartner Group. « Cela ne résoudra pas la crise des puces électroniques. Il n'y a vraiment pas grand-chose à faire pour résoudre cette crise en termes de renforcement des capacités. Il faut trop de temps pour que la capacité soit disponible. Il y a aussi les questions habituelles sur le subventionnement de l'industrie privée avec l'argent des contribuables. Avec la Chine subventionnant agressivement les industries clés, et de nombreux autres pays emboîtant le pas, il est peut-être temps pour les États-Unis d'adopter une politique industrielle plus formelle que par le passé. Mais plus de subventions gouvernementales laisseraient toujours aux usines américaines des coûts de main-d'œuvre et de réglementation plus élevés que leurs

concurrents basés ailleurs, et rien ne garantit que les constructeurs automobiles américains et d'autres fabricants nationaux préféreraient des puces fabriquées aux États-Unis.

« Les fabricants se soucient des performances de la puce électronique et, bien entendu, du coût, ce qui est extrêmement important », déclare Pacheco. "Si vous le faites aux États-Unis mais que ce n'est pas moins cher ou meilleur, cela aura un impact important sur leur décision."

Les subventions gouvernementales peuvent également conduire à des demandes d'implication politique dans la prise de décision des entreprises, et à de pires résultats globaux. Le sénateur libéral Bernie Sanders, par exemple, a déclaré que le gouvernement devrait obtenir une « part de l'action » – une part des bénéfices – en échange de milliards d'aide.

Washington a déjà subventionné l'industrie américaine des semi-conducteurs, comme dans les années 1980 et 1990, alors que le Japon s'inquiétait du rôle croissant du Japon sur le marché. Certains dirigeants de l'industrie ont fait valoir que les changements dans la politique américaine visant à protéger l'industrie nationale favorisaient une poignée de grandes entreprises tout en punissant les petites entreprises et les startups qui n'avaient pas droit au même niveau d'aide. La plupart des subventions de cette époque ont expiré.

L'industrie américaine des puces ne se fanera pas complètement si Washington n'aide pas. L'Arizona courtise les fabricants de puces et le géant taïwanais TSMC envisage d'y construire une usine de 12 milliards de dollars. Intel a annoncé plus tôt cette année qu'il dépenserait 20 milliards de dollars pour construire deux nouvelles usines en Arizona. Mais les subventions pourraient déterminer combien ces installations finissent par produire, et il existe d'autres risques, tels que le manque de travailleurs dans la main-d'œuvre américaine possédant les compétences technologiques requises.

Les analystes pensent que la pénurie actuelle de puces durera une bonne partie de l'année prochaine et reviendra peut-être à l'équilibre d'ici la fin de 2022. Ainsi, les nouvelles usines qui prennent trois ou quatre ans à construire n'aideront pas. La plupart des semi-conducteurs sont achetés dans le cadre de contrats que les fabricants ont avec leurs fournisseurs, ce n'est donc pas comme si les gouvernements pouvaient intervenir et réaffecter les puces aux clients ou aux industries privilégiés. Avec une capacité maximale partout, mettre plus de puces à la disposition d'un secteur ou d'un pays les détournerait simplement d'autres parties de l'économie mondiale.

Des mesures plus petites pour atténuer la pénurie

Il y a quelques petites étapes que Biden pourrait prendre. La guerre commerciale du président Trump contre la Chine comprenait des droits de douane de 25 % sur les semi-conducteurs importés de Chine, ce qui les rendait effectivement plus chers pour les acheteurs américains. Les semi-conducteurs chinois ne représentent qu'environ 5% de toutes les puces importées, mais les tarifs Trump ont toujours contribué aux pénuries actuelles, selon l'expert en commerce Chad Bown du Peterson Institute for International Economics.

Trump a également interdit la vente de composants fabriqués aux États-Unis, y compris les semi-remorques, au géant chinois des télécommunications Huawei. Huawei a commencé à se procurer des puces auprès de fournisseurs au Japon et en Corée du Sud qui n'étaient pas soumis à l'interdiction. La Chine a également augmenté sa propre production de puces, pour se protéger contre le risque d'une action américaine encore plus punitive. Les fabricants de puces américains, quant à eux, ont perdu un énorme client. Tout cela a contribué aux perturbations qui se produisent actuellement. Biden pourrait assouplir ou abroger les deux mesures de Trump, et il y a eu des indications qu'il le pourrait.

La leçon plus large, cependant, est que les chaînes d'approvisionnement mondiales sont plus vulnérables aux chocs que quiconque ne le pensait lorsque les grandes entreprises se sont habituées à s'approvisionner en composants partout où elles pouvaient les obtenir à moindre coût et facilement. Et aucun gouvernement ne peut facilement défaire 30 ans d'évolution économique. Biden doit faire savoir aux électeurs qu'il travaille sur la pénurie de puces, mais il pourrait être plus facile de réduire les coûts des soins de santé ou de stimuler l'énergie verte et d'espérer qu'il en recevra le crédit à la place.

Rick Newman est l'auteur de quatre livres, dont "Rebounders: How Winners Pivot from Setback to Success". Suivez-le sur Twitter : @rickjnewman Vous pouvez également envoyer des conseils confidentiels et cliquez ici pour recevoir les histoires de Rick par e-mail.